

# Nouvelles à la main

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **[8] (1905)**

Heft 20

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-255227>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA VIE AGRICOLE

Quoi qu'il en soit, il est aujourd'hui certain que le chien peut être un précieux auxiliaire en campagne.

Dans l'intéressant livre, auquel nous renvoyons tout à l'heure, M. Jupin nous montre le chien traversant victorieusement les épreuves difficiles de longues manœuvres en pays de montagnes. Il cite, à ce propos, les opinions de quelques critiques :

« Le chien, dit l'un d'eux, passe là où des hommes ne sauraient passer sans des efforts que bien peu seraient susceptibles de fournir, et sans des dangers que les montagnards eux-mêmes pourraient difficilement affronter.

« On a vu ces chiens franchir des talus, des torrents, dégringoler des pentes presque à pic, en un mot parcourir des terrains souvent impraticables pour les hommes, et réaliser par rapport à la durée du parcours normal une économie de temps considérable.

« ...Quant au bruit du canon et de la fusillade, les chiens ne s'en sont montrés aucunement soucieux ; placés sur une ligne de feu même, ils ont transporté les dépêches en traversant la batterie en pleine action, et ont pu rendre ainsi de très grands services dans les circonstances où la nature du terrain et le brouillard intense empêchaient le fonctionnement régulier du service des signaleurs et des appareils optiques. »

Certain chien de guerre bien dressé est arrivé, durant les manœuvres, à parcourir, dans les régions si escarpées des Alpes, près de trente kilomètres en moins de deux heures ; et souvent en pays moins accidenté, on a obtenu d'un chien des trajets de vingt kilomètres en cinquante-cinq minutes à peine.

La plupart du temps, les explorations à cheval sont absolument impossibles à travers les vastes et épaisses forêts, les broussailles et un sol argileux, détrempe par des pluies continues. Un cavalier en exploration et sa monture risquent fort de s'empêtrer ou de s'embourber, conséquemment de perdre un temps précieux, là où le chien militaire passe à l'aise.

Tout cela a été dit et redit. Des officiers instruits, expérimentés, ont exposé le rôle du chien de guerre dans les marches, les patrouilles, les reconnaissances, comme éclairer du terrain ; aux avant-postes comme sentinelle ; dans le combat, en qualité de pourvoyeur au ravitaillement des munitions. On a discuté, dans les revues spéciales sa valeur. Il y a de cela quelques années, les chiens de guerre étaient partout à l'ordre du jour et toutes les nations européennes affichaient un vif désir de s'en assurer l'usage pratique pour le bénéfice de leurs armées.

A cet engouement devait succéder bientôt une indifférence quasi complète et assez humiliante pour l'ami de l'homme, converti en combattant.

Et voici que l'on y revient. Il sera curieux de suivre dans l'Afrique du Sud — au moins grâce aux dépêches des journaux — les chiens de guerre qui sont partis de Hambourg, d'étudier leur utilisation dans l'armée allemande, de voir quels services ils lui peuvent rendre au pays des Herreros.

Ernest BEAUGUITE.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

— La plus grande partie du liège européen provient d'Espagne qui en produit annuellement 32,800 tonnes. La France importe son liège, principalement des immenses forêts de l'Algérie.

La fraise

Aujourd'hui, l'amateur, le jardinier, lorsqu'il veut faire une plantation de fraises, est souvent embarrassé sur son choix et il y a de quoi, car vraiment il est difficile si l'on ne possède, pas une connaissance approfondie de toutes les variétés de fraises répandues dans le commerce de faire un bon choix, car il faut d'abord rechercher un fraisier réunissant les qualités suivantes :

La précocité, la fertilité, le parfum, la finesse du goût et de la chair, l'apparence et la conservation du fruit, car ce sont les qualités essentielles d'un bon fraisier et nous recommandons particulièrement la variété de M<sup>me</sup> Meslé, qui a fait ses preuves et réunit toutes les qualités requises.

La fraise M<sup>me</sup> Meslé a été obtenue en France, il y a quelques années ; elle a fait peu de chemin vu son prix élevé ; cette superbe variété provient d'un croisement du fraisier Général Chanzy par Docteur Morère ; son port est vigoureux, son feuillage large, d'un vert luisant, est des plus décoratifs, le fruit d'une grosseur extraordinaire, de couleur rouge foncé brillant est d'une qualité sans concurrence, la chair rose croquante rappelle le goût de la fraise Dr Morère qui est, comme on le sait, une des plus appréciées parmi les variétés à gros fruits.

La plante d'une grande fertilité est certainement appelée à prendre une place importante dans la culture des jardins, la beauté de son fruit la grosseur, la qualité exceptionnelle, son goût incomparable lui assurent également une place marquante sur la table et un écoulement facile sur les marchés. En raison de sa vigoureuse végétation, il faudra observer lors de la plantation un espace d'au moins 50 cm. entre chaque plante ; le moment le plus propice pour cela, c'est l'été, époque où l'on multiplie par le moyen de coulants ou filets enracinés, que l'on met en place en terre bien travaillée et bien fumée avant la plantation ; aime une terre saine, profonde, ne souffrant pas de la sécheresse, car c'est ce qu'elle redoute le plus.

Nous savons que :

La Société Coopérative Suisse de graines « A la Semence d'Or », Genève, possède une certaine quantité de plants de fraises M<sup>me</sup> Meslé disponibles, qu'elle cédera aux prix exceptionnels de :

50 plants	fr. 18.—
10 »	» 4.—

NOUVELLES A LA MAIN

En montagne.

Le cocher arrête sa voiture et se tournant vers les voyageurs :

— Le chemin n'est plus praticable à partir d'ici que pour les mules et les ânes : je prierai donc ces messieurs et dames de continuer leur route à pied.

Comme l'on vantait, devant un natif de la Cannebière, l'intelligence d'un chien qui va chercher au kiosque les journaux de son maître :

— Tout ça, fit le Marseillais, c'est de la f...ichaise ! Nous avons à Marseille un chien autrement stylé... Dès qu'il voit que quelqu'un dans la maison, a mauvaise mine, il court chercher le médecin !